Descriptions de trois espèces nouvelles de Reptiles de l'Afrique,

par M. Paul Chabanaud,

Correspondant du Muséum.

Les deux espèces de Lacertiliens décrites dans le présent travail ont été capturées au Congo français, par M. Ellenberger, en 1913 et 1914. L'espèce du genre *Tropidonotus* provient du Soudan égyptien, où elle a été capturée en 1882 par M. Vossion, alors consul général de France à Khartoum.

L'étude de ces chasses m'a été confiée par M. le Professeur Louis Roule.

Mabuia ellenbergeri, nov. sp. — Museau assez court, obtusément arrondi à son extrémité, légèrement déprimé. Région loréale concave. Canthus rostralis bien marqué, mais obtus. Labiales supérieures convexes. Supra-nasales subrectangulaires, en contact en arrière de la rostrale. Naso-frénale plus longue que large, assez largement en contact avec la

Mabuia ellenbergeri, sp. nov.

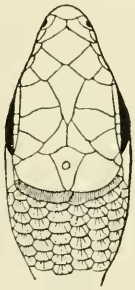


Fig. 1.

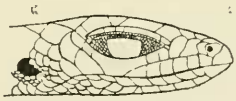


Fig. 2.

frontale. Frontale plus courte que les fronto-pariétales et l'interpariétale prises ensemble, en contact avec la 2e et la 3e supra-oculaire. 4 supra-oculaires, suivies d'une 5e très petite; la 2e la plus grande. 5 supra-ciliaires; la 2e très longue. Fronto-pariétales distinctes, beaucoup plus petites que l'interpariétale, qui est très grande. Pariétales brièvement en contact en arrière de l'interpariétale. Une paire de nuchales. Narine percée sur le canthus rostralis, au-dessus de la suture entre la rostrale et la

1re labiale supérieure; la verticale de cette suture passant en avant du centre de la narine. 6 labiales supérieures, à gauche, 7, à droite, en avant de l'infra-oculaire; la 1re en contact avec la nasale et la post-nasale; la 2e séparée de la post-nasale, ou seulement angulairement en contact avec elle, et en contact avec la 1re loréale; la 3e en contact avec la 2e loréale. La position des suivantes est variable : à gauche, la 4e labiale est en contact avec la préoculaire et la petite infra-oculaire; la 5e en contact avec la petite infra-oculaire et placée en partie sous la grande infra-oculaire; la 6e sous cette dernière plaque; à droite, la quatrième labiale est en contact avec la 2e loréale et la petite préoculaire; la 5e en contact avec cette préoculaire et placée sous la petite infra-oculaire; la 6e et la 7e sous la moitié antérieure de la grande infra-oculaire. Celle-ci très fortement rétrécie à sa partie inférieure, bordant la lèvre. Paupière inférieure avec un disque transparent presque aussi grand que l'œil. Orifice auriculaire en oval oblique; son plus grand diamètre à peine plus long que la moitié du diamètre longitudinal du disque palpébral; son bord antérieur avec 3 lobules courts, arrondis. 34 écailles autour du milieu du corps; nuchales avec un grand nombre de carènes peu accentuées; dorsales fortement tri-carénées; les carènes indistinctes sur les flancs; préanales faiblement, mais distinctement élargies. Membres antérieurs atteignant le bord antérieur de l'œil; membres postérieurs atteignant l'épaule. Orteils longs. Écailles palmaires et plantaires épineuses; lamelles infra-digitales très fortement carénées, formant une denticulation serratiforme. Queue légèrement déprimée à sa base, convexe ensuite, s'amincissant graduellement vers son extrémité.

Dessus du museau d'un brunâtre clair. Dessus de la tête et du corps d'un brun olivâtre plus foncé; cette teinte limitée, de chaque côté, par une ligne claire partant de la 1re supra-ciliaire et s'étendant jusque sur les côtés de la queue, plus distincte en avant qu'en arrière. Une bande brun foncé, partant de l'œil, s'étend sur chaque flanc, jusqu'à l'aine. Les 4 membres brunâtres, en dessus, mouchetés de blanc. Queue d'un brunâtre très clair. Lèvres supérieures et tout le dessous du corps, des membres et de la queue blancs.

	MILLIMÈTRES.
Longueur totale	67,0
Distance de l'extrémité du museau à l'anus	26,0
Longueur de la tête	8,2
Largeur de la tête	5,0
Longueur des membres antérieurs	9,5
Longueur des membres postérieurs	13,0
Longueur de la queue	41,0

Cette espèce se distingue, entre toutes celles du groupe de *M. hildebrandti* Peters, par le nombre de ses labiales supérieures, par ses fronto-pariétales petites et par ses lobules auriculaires courts et arrondis.

Haut Zambèze (Northern Rhodesia) : Léalui, 1 individu [Victor Ellenberger, 1914].

Type, collection du Muséum de Paris.

Feylinia boulengeri, nov. sp. — Extrémité antérieure de la rostrale plus largement arrondie que chez *F. currori* Gray. Une seule internasale, en contact, de chaque côté, avec la 1re labiale supérieure. Préfrontale comme chez *F. currori*. Frontale de même largeur que la préfrontale [1]. Interpariétale aussi longue que la préfrontale et la frontale prises ensemble; son angle médian postérieur très aigu [2]. Pariétales distinctes, subrectangulaires, longues et étroites, formant entre elles une courte suture en arrière de l'interpariétale. 1 loréale. 1 préoculaire. 1 supra-oculaire. 2 post-oculaires. 1 supra-temporale, séparée des labiales par

Feylinia boulengeri, sp. nov.

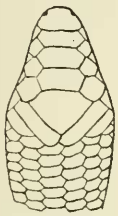


Fig. 3.

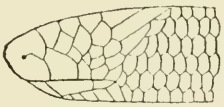


Fig. 4.

Fig. 5.

2 temporales superposées et respectivement en contact avec chaque post-oculaire. 1re labiale supérieure très grande, en contact avec la rostrale, l'internasale, la loréale et la préoculaire. 2e labiale supérieure en contact avec la préoculaire, l'oculaire qui est excessivement petite (l'œil est indistinct) et avec la post-oculaire inférieure. Symphysiale comme chez *F. currori* et suivie, de même, par une mentonnière unique. 2 labiales inférieures seulement, dont la première est très longue ; ces deux labiales en contact avec 3 sous-mandibulaires distinctes. 16 rangs d'écailles autour du corps.

Tête, cou et région anale d'un jaune verdâtre très pâle, presque blanc. Le reste du corps d'un gris bleuâtre très clair, mais graduellement plus foncé d'avant en arrière. Base de toutes les écailles bleue. Bord de toutes

[1] Plus étroite, chez *F. currori*.

[2] Chez *F. currori*, l'interpariétale est plus courte que ces deux mêmes plaques prises ensemble, et son angle médian postérieur est moins aigu que chez cette nouvelle espèce.

les plaques céphaliques et de toutes les écailles d'un blanc d'argent très brillant. Tout le corps brillant, à reflet argenté.

	MILLIMÈTRES.
Longueur totale	82,0
Longueur de la queue	21,0
Diamètre du milieu du corps	3,2

Indépendamment des caractères différentiels indiqués plus haut, cette nouvelle espèce se distingue de *F. currori* Gray par la position de l'oculaire en contact avec la 2e labiale supérieure, par ses pariétales distinctes, par le nombre plus réduit de ses labiales inférieures (on en compte 3 chez *currori*) et dont la 1re est beaucoup plus longue, enfin par sa forme moins allongée : le diamètre du milieu du corps est compris environ 25 fois dans la longueur totale, tandis que, chez *F. currori*, ce même diamètre est compris environ 32 fois dans cette même longueur.

F. boulengeri possède avec *F. macrolepis* Boettger [1] le caractère commun de l'oculaire en contact avec la 2e labiale supérieure et séparée de la 3e labiale par la post-oculaire inférieure, mais, chez *F. macrolepis*, les 2 internasales sont distinctes et la loréale fait défaut; en outre, le nombre des écailles autour du corps est plus élevé : 18 au lieu de 16. Il n'est question, dans la brève diagnose de Boettger, ni des pariétales, ni de la forme des écailles de la partie inférieure de la bouche; on peut en conclure que *F. macrolepis* ne diffère pas, sur ces deux points, de l'espèce de Gray.

Je me fais un plaisir de dédier cette forme remarquable au savant herpétologiste de Londres, M. G.-A. Boulenger.

Ogooûé : N'Gomo, 1 individu [V. Ellenberger, 1913].

Type, collection du Muséum de Paris.

Tropidonotus (s. str.) **roulei**, sp. nov. — Tête assez distincte du cou. Région naso-frénale verticale; narines et yeux latéraux. Longueur du museau égale à une fois et un tiers le diamètre longitudinal de l'œil. Œil grand; son diamètre longitudinal égal lui-même à la distance qui le sépare du bord antérieur de la narine. Rostrale une fois et deux tiers aussi large que haute; sa portion visible en dessus égale au quart de la distance qui la sépare de la frontale. Internasales fortement rétrécies en avant, mais avec leur bord antérieur tronqué, aussi longues que larges à leur bord postérieur; leur suture commune aussi longue que la suture entre les préfrontales. Préfrontales moins longues que larges. Frontale à bords latéraux légèrement concaves, deux fois aussi longue que large en son milieu, beaucoup plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, plus

[1] *Zoologischer Anzeiger*, X [1887], p. 650.

courte que les pariétales. Narine percée entre deux nasales. Loréale au moins aussi haute que longue. 1 préoculaire, un peu étendue sur la face supérieure de la tête, largement séparée de la frontale. 3 post-oculaires ; l'inférieure placée un peu au-dessous de l'œil. Temporales 1 + 3. Huit labiales supérieures ; la 4e et la 5e bordant l'œil. Mentonnières de la 1re paire en contact avec 5 labiales inférieures, moins longues que celles de la 2e paire, lesquelles sont séparées l'une de l'autre, antérieurement, par une série longitudinale de 2 écailles, et, postérieurement, par 3 écailles. Dorsales sur 25 rangs ; toutes fortement carénées, y compris celles du rang le plus externe ; les carènes très fortes sur la queue. Ventrales, 148. Anale divisée. Sous-caudales $\frac{64}{64} + 1$.

Tropidonotus roulei, sp. nov.

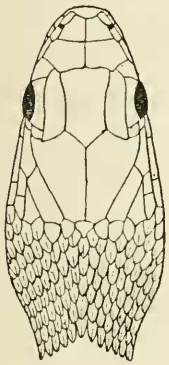


Fig. 6.

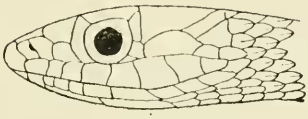


Fig. 7.

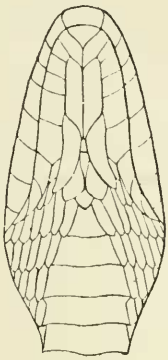


Fig. 8.

Museau, supra-oculaires, quelques taches mal définies sur les bords de la frontale et lèvres supérieures d'un jaune orangé clair. Une paire de petites taches ovales, très nettes, de même couleur, placées très près l'une de l'autre, de part et d'autre de la suture entre les pariétales et sur le milieu de la longueur de cette suture. Le reste du dessus de la tête, un trait oblique en arrière des yeux et un trait vertical le long du bord postérieur de chaque labiale supérieure, mais ne s'étendant pas sur la suture elle-même, d'un brun noir. Trois séries longitudinales de taches d'un brun noir (environ 36) sur le dessus du corps, sauf la moitié postérieure de la queue ; les taches de la série dorsale médiane plus grandes que celles de chacune des 2 séries latérales, avec lesquelles elles alternent ; ces dernières s'étendent sur les extrémités latérales des ventrales, dont 2 consécutives sont ainsi tachées de brun noir, laissant entre elles une suite de 3 ventrales à extrémités latérales immaculées. Toutes ces taches entourées d'un liséré

blanc, qui forme une nébulosité assez large, sur les régions temporales et sur l'occiput, ainsi que des lignes transversales, plus ou moins obliques, sur le dessus du corps. Sur la partie antérieure du corps, les taches de la série dorsale sont confluentes avec celles des séries latérales et forment ainsi un certain nombre de bandes transversales (4 ou 5), irrégulières. L'espace laissé libre, sur les flancs, par les extrémités de ces bandes transversales ou par les taches latérales et leur bordure blanche, d'un brunâtre très clair. Tout le dessous d'un jaune orangé très clair ou blanchâtre, avec les sutures entre les labiales inférieures brunes, ainsi que des marques transversales sur la plupart des ventrales et des sous-caudales.

	MILLIMÈTRES.
Longueur totale	305,0
Longueur de la tête	16,0
Largeur de la tête au niveau de la région temporale	9,5
Diamètre du cou	7,0
Diamètre du corps	8,5
Longueur de la queue [1]	64,0

Cette belle espèce appartient sans aucun doute au genre *Tropidonotus* Kuhl (s. str.), dont elle possède tous les caractères constitutifs : dents maxillaires au nombre de 25, augmentant graduellement de longueur d'avant en arrière; hypapophyses vertébrales très développées; temporales 1 + 3. Cependant elle tranche singulièrement sur l'ensemble des espèces qui représentent ce genre en Afrique et rappelle d'une façon saisissante, non seulement par sa coloration, mais aussi par la forme de sa tête, certaines espèces nord-africaines du genre *Zamenis* Wagl., notamment *Z. hippocrepis* L. et *Z. rogersi* Aud. [2].

Je dédie cette forme remarquable à M. le Professeur Louis Roule, en toute sympathie.

Nil Blanc, près Khartoum, 1 individu jeune, avec la cicatrice ombilicale encore visible. [Vossion, 1882.]

Type, collection du Muséum de Paris.

[1] Bien qu'il ne soit pas d'usage d'indiquer toutes ces dimensions dans les descriptions de Serpents autres que les *Typhlopidae* et les *Glauconiidae*, je ne crois cependant pas inutile de les mentionner parce qu'elles me paraissent susceptibles de préciser, mieux que toutes les explications possibles, la forme générale de la bête.

La longueur de la tête est prise de l'extrémité du museau à la saillie formée par l'articulation mandibulaire; sa largeur est prise au niveau de cette articulation. Le diamètre du corps est pris vers le milieu de sa longueur et dans le sens horizontal. Le ramollissement qui se produit chez certains sujets, après la mort, peut enlever quelque précision à cette dernière indication.

[2] Cf. G. A. Boulenger, *Catalogue of Snakes*, III, p. 623.

Atractaspis dahomeyensis Bocage. — Je signale un exemplaire de cette espèce, capturé à Lagos par M. Tinayre, en 1893, remarquable à divers égards. La postoculaire est distincte de la temporale, caractère que présente un autre individu de la même espèce, capturé au Dahomey par M. Gruvel et dont il a été question précédemment [1]. De même que l'exemplaire du Dahomey, celui-ci possède 29 rangs d'écailles dorsales (31 chez le *type*). Ses autres caractéristiques sont les suivantes : ventrales 230; anale entière; sous-caudales $\frac{1}{1} + 8 + \frac{18}{18} + 1$. L'écaille apicale est terminée par une épine aiguë, très développée.

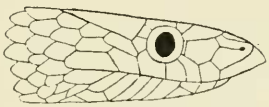
Longueur totale : 445 millimètres, dont 35 millimètres pour la queue.

Errata.

Mabuia ellenbergeri Chabanaud (*vide supra*, p. 219). — Le *type* unique de cette nouvelle espèce ne possède que 6 labiales, de chaque côté, en avant de l'infra-oculaire, ainsi que le montre d'ailleurs la figure jointe à la diagnose.

Prosymna Vassei Mocq. — La figure publiée dans ma Revision du genre *Prosymna* Gray (*Bulletin du Muséum*, 1916, p. 435, fig. 2), représen-

Prosymna Vassei Mocq.



tant la tête de cette espèce, vue de profil, est inexacte; l'une des labiales n'a pas été indiquée. Je donne ici la répétition de cette figure, après correction.

[1] Cf. Chabanaud : Serpents d'Afrique occidentale recueillis par M. Gruvel, in *Bulletin du Muséum*, 1916, p. 75 et 76.